S'il n'y a pas concordance de niveau entre les deux coupes, la cause en est dans un effondrement de terrain au point de la coupe n° 2.

On peut remarquer, dans toutes les coupes relevées à Noisy, la présence de la magnésite. si caractéristique dans le calcaire de Saint-Ouen.

En résumé, l'allure de toutes ces couches montre bien qu'à l'époque du dépôt de ces sables, Noisy se trouvait sur un littoral marin. Les sables seraient alors un dépôt de plage, envahi pendant un temps par un banc de coquilles apportées par des courants; l'accumulation des sables et peut-être aussi un léger exhaussement du sol ont amené l'établissement d'un régime lagunaire d'où est résulté la quatrième masse du gypse; plus tard, la dessalure des eaux s'accentuant, le calcaire de Noisy a pu se déposer jusqu'aux dépôts marins à *Pholadomya ludensis.*

Je dois, en terminant, adresser mes remerciements à M. Siégler, Ingénieur en chef de la voie des Chemins de fer de l'Est, ainsi qu'à M. Boudin, Chef de section, M. Grailhe, Sous-Chef de section, et M. Schamtz, Chef de district, pour les facilités accordées.

Sur un nouveau gîte fossilifère stampien à Darvault près Nemours (Seine-et-Marne),

par MM. Hamelin et Morin.

(Laboratoire de M. le Professeur Stanislas Meunier.)

Nous avons, depuis trois années, étudié d'une façon toute spéciale les divers dépôts stampiens des environs immédiats de Paris, sur lesquels nous comptons publier ultérieurement un travail d'ensemble. Pour essayer d'établir des concordances entre le Nord du Bassin de Paris et la région Sud, nous nous sommes assuré la collaboration de MM. Bourgoin et Courty.

Tandis que M. Courty nous faisait profiter de ses sagaces recherches, M. Bourgoin découvrait, à Darvault, aux environs de Nemours, un nouveau gîte fossilifère stampien d'une extrême richesse, tant au point de vue de la variété que de l'abondance des fossiles oligocènes.

Le gîte de Darvault est situé à droite de la route de Nemours à Darvault, à environ 800 mètres de cette dernière localité, à la hauteur d'une plantation de pins sylvestres; de la route, on aperçoit la saignée pratiquée à flanc de coteau pour l'extraction du sable.

C'est en ce point que nous avons pu reconnaître la plupart des horizons des sables marins d'Étampes, c'est-à-dire ceux de Moriguy, de Vauroux, de Pierrefitte et d'Ormoy.

Horizon de Morigny. — Comme on le verra sur la coupe, les couches les plus inférieures de la carrière de Darvault sont formées d'un sable blanc sans fossiles, qui passe à un grès également sans fossiles, puis à un sable contenant des débris de *Balanus*, et enfin à une nouvelle couche de grès dans lequel nous avons reconnu tous les fossiles caractéristiques du niveau de Morigny; parmi les plus abondants nous citerons : *Pectunculus obovatus Cytherea splendida*, *Cytherea striatella*, etc.

Horizon de Vauroux et de Pierrefitte. — L'horizon de Vauroux, nommé zone à Corbules par M. Lambert, est nettement représenté à Darvault par une couche à *Corbulomya triangula*, *C. Nysti*, *C. donaciformis* qui se confond avec les sables fossilifères représentant le niveau de Pierrefitte. Malgré le ravinement intense de toute les couches dont il est question, nous avons pu reconnaître encore des couches à *Potamides Lamarcki*, *Hydrobia*, *Chara*, etc., qui ont certainement glissé.

D'après les espèces fossiles que nous avons déterminées, il ressort que le gîte de Darvault doit être considéré comme un dépôt sub-littoral; les *Corbulomya*, *Lucina*, *Avicula*, *Bulla*, *Potamides*, qui sont les fossiles les plus communs de ce niveau, sont, pour la plupart, des animaux de mers peu profondes et vivent de façon normale, à une profondeur variant de 0 à 12 brasses, soit de 0 à 20 mètres. La présence de *Bithynia* et de *Succinea* accuse un littoral très proche, affirmé encore par *Serpula*, *Adeorbis*, *Spirorbis*, quelques *Oursins*. On se trouverait donc, à Darvault, à la limite d'extension du niveau de Pierrefitte, découvert par M. Stanislas Meunier[1].

Aquitanien. — Au-dessus des sables fossilifères, se présentent des couches de calcaire à *Potamides Lamarcki* et *Chara*, qui doivent être considérées comme l'équivalent des niveaux de Vaujouan et du Four-Blanc.

Voici la coupe que nous avons relevée à Darvault :

Quaternaire		Loess sableux	0,90 à 1,00
		Calcaire à *Potamides Lamarcki*	2,00
Tertiaire	Aquitanien	*Chara*, etc. (niveau du Four-Blanc).	
		Sable blanc fossilifère (horizon de Pierrefitte)	0,20
		Grès à *C. splendida* (horizon de Morigny)	1,00
	Stampien	Sable jaune à *Balanus* (horizon de Morigny)	1,00 à 1,50
		Grès jaunâtre (horizon de Morigny)	0,90
		Sable blanc, visible sur (horizon de Morigny)	0,40

Voici, d'autre part, la liste des espèces fossiles du gisement de Darvault que nous avons déterminées à ce jour :

[1] Stanislas Meunier, Sables supérieurs de Pierrefitte, près d'Étampes. *C.R.A.S.*, t. LXXXIX, p. 611, 1879.

Algues calcaires.

Articles.

Foraminifères.

Biloculina. Foraminifères miliolidés.
Triloculina. Foraminifères miliolidés.
Nummulites Bezançoni.

Échinodermes.

3 espèces d'Oursin.

Vers.

Serpula sp.
Spirorbis sp.
Polydora sp.
Bryozoaires (2 genres).

Pélécypodes.

D. Gastrochoena sp.
P. Corbulomya Nysti Desh.
P. C. triangula Nyst.
P. C. donaciformis Nyst. = C. Morleti, St. Meunier.
P. Corbula Henckelinsiana Nyst.
V. Syndosmia elegans Desh.
P. Tellina Nysti Desh.
M. Psammobia stampinensis Desh.
O. P. nitens Desh.
P. Cytherea incrassata Sow.
P. C. depressa Desh.
P. C. splendida Mérian.
P. Cyrena semistriata Desh.
P. C. heterodonta Desh.
P. Cardium scobinula Mérian.
D. C. scobinula var.
P. Lucina squamosa Lamk.
P. L. undulata Lamk.
P. L. Omaliusi Desh.
P. L. Heberti Desh.
P. L. Thierensi Hébert.
P. Nucula Grepini Desh.
D. Limopsis nov. sp.
M. et P. Pectunculus obovatus Lamk.
P. Arca pretiosa Desh.
P. Modiola delicatula Desh.
D. Modiola nov. sp.
M. et P. Avicula stampinensis Desh.
D. Perna sp.
D. Pecten sp.
P. Ostrea cyathula Lamk.

Gastropodes.

D. Chiton sp.
P. Teinostoma decussatum Sandb.
P. Trochus subcarinatus Lamk.
D. T. sp.
P. Odontostomia acuminata Desh.
M. O. plicatula Desh.
D. O. plicatula var.
D. Odonstostomia nov. sp.
J. Anisocycla Bezançoni Cossm. et Lamb.
M. Turbonilla ambigua Desh.
J. T. aonis d'Orb.
P. T. scalaroides Desh.
D. Adeorbis sp.
P. Natica achatensis Recluz.
P. N. Combesi Bayan.
J. Xenophora scrutaria Phil.
P. Calyptraea striatella Nyst.
P. C. labellata Desh.
P. Hydrobia Sandbergeri Desh.
P. Bithinella helicella Braun.
P. Bithinia Dubuissoni Bouillet.
O. B. pigmea Desh.
O. Stenothyra pupa Nyst.
P. Nematura perminuata Desh.
P. Rissoia turbinata Defrance.
P. R. turbinata var. Michaudi, Nyst.
P. R. inchoata Desh.
P. Lacuna Sandbergeri Mayer.
P. Bayani semidecussata Lamk.
D. B. semidecussata var.
P. Cerithium conjonctum Desh.
P. C. Boblayei Desh.
P. Trypanaxis Sandbergeri Desh.
P. T. Sandbergeri var. Davidi.
O. Potamides Lamarcki Brong.
O. P. microstoma Desh.
P. P. trilineatus, Phil.
P. P. plicatus Brug.
D. Potamides nov. sp.
P. Buccinum Gossardi Nyst.
D. B. Gossardi var.
P. Tornatella punctato-sulcata Phil.
D. Tornatella nov. sp.
P. Tornatina exerta Desh.

D. T. EXERTA var.
P. BULLA TURGIDULA Desh.
P. B. CONOIDEA Desh.
D. B. CONOIDEA var.
P. B. COELATA Desh.
P. B. PSEUDO-COELATA Cossm. et Lamb.
D. **Bulla** nov. sp.
D. **Auricula** nov. sp.
D. **Succinea** nov. sp.

Crustacés.

CYTHERIDEA (3 espèces).
BALANUS.
(Pinces de ?)

Poissons.

OTOLITES.
ODONTASPIS CUSPIDATA Agass.

ABRÉVIATIONS. — P. Espèces de Darvault qui se retrouvent à Pierrefitte; M. à Morigny; O. à Ormoy; V. à Vauroux; J. à Jeure; D. variétés ou espèces nouvelles qui ne se retrouvent point dans la région d'Étampes.

Comme on peut en juger, la plupart des fossiles de Darvault appartiennent au niveau des sables de Pierrefitte; il faut toutefois signaler l'absence de *Cardita Bazini* et de *Cardium stampinense,* qu'on trouve en cette localité.

A première vue, l'absence de *Cardita Bazini* pourrait faire croire qu'on se trouve à Darvault en présence d'un niveau spécial; il n'en est rien, et une étude même très sommaire montrera à l'observateur que, stratigraphiquement, on se trouve, en cet endroit, à la hauteur des sables de Pierrefitte.

A Darvault comme à Étampes, la liaison entre les divers niveaux s'accuse; ce nouveau point d'étude montre de façon probante la liaison entre les niveaux de Morigny et d'Ormoy, et confirme en tous points l'opinion émise en 1879 par M. Stanislas Meunier[1] qui, à cette époque, fit déjà remarquer cet enchaînement des faunes des divers horizons du stampien.

INDICE DE LA PRÉSENCE DE LA FAUNE DE RONZON DANS LE CALCAIRE DE LA BRIE À THORIGNY (SEINE-ET-MARNE),

PAR MM. PAUL JODOT ET MAURICE MORIN.

(LABORATOIRE DE M. LE PROFESSEUR STANISLAS MEUNIER.)

Malgré un nombre considérable de travaux sur la géologie parisienne, la matière n'est nullement épuisée; elle ménage encore bien des surprises.

L'étude géologique entreprise par l'un de nous, des terrains de la région Est de Paris aux environs de Lagny, confirme ce fait d'une manière toute particulière.

[1] *Loc. cit.*, p. 613.